

ERMINES

« Espèces végétales Rares et Menacées des sites miniers »

Dans un contexte mondial de 6^{ème} crise d'extinction biologique majeure et d'origine anthropique, le hotspot néo-calédonien ne déroge pas à ce constat alarmant. En Nouvelle-Calédonie, l'évaluation du risque d'extinction des espèces végétales menée depuis 4 ans par l'Autorité Locale de la Liste Rouge de l'UICN (RLA-NC Endemia) selon les standards internationaux de l'UICN montre que 43% des 1160 espèces évaluées jusqu'à présent sont menacées d'extinction à plus ou moins long terme. Parmi elles, 117 sont En Danger Critique d'Extinction (CR) et 215 En Danger d'Extinction (EN) alors que les activités minières représentent une menace directe pour 43% des espèces évaluées.

Dans la continuité de ces ateliers d'évaluation, le projet ERMines vise l'identification des espèces les plus menacées par les activités minières. Par une approche géographique et à travers une analyse de l'ensemble des données disponibles sur la flore néo-calédonienne, le projet propose de mettre au jour les taxons considérés comme EN ou CR, voire éteints (EX) sur les massifs miniers exploités de Nouvelle-Calédonie.

En parallèle, ce projet va permettre d'identifier les lacunes taxonomiques actuelles afin de nourrir les travaux de recherche futurs. Il sera également l'occasion de rassembler le corpus des connaissances disponibles sur les moyens de conservation des taxons les plus rares et menacés.

Par le large partage des résultats acquis, les travaux réalisés vont représenter une avancée majeure pour la sauvegarde des éléments les plus menacés de notre patrimoine végétal. Notamment, la production d'une liste unique et hiérarchisée des espèces rares les plus prioritaires présentes sur les massifs miniers exploités, facilitera le respect et l'évolution des réglementations actuelles.

Ce projet a également pour objectif de vérifier la présence des espèces concernées sur les massifs miniers. Des prospections de terrain compléteront les connaissances lacunaires relatives à la morphologie, l'écologie et la distribution des espèces.

Enfin, la synthèse des connaissances disponibles sur la conservation des taxons rares et menacés devrait représenter une plus-value majeure en termes de recommandations à apporter sur les connaissances à acquérir pour la conservation de ces taxons.

Dans un second volet optionnel, des collectes de semences viendront alimenter les travaux sur la multiplication des espèces et leur intégration aux schémas de réhabilitation des mines. Ces connaissances, une fois acquises, favoriseront de meilleures pratiques de gestion des ERM sur sites miniers. De façon plus opérationnelle, les résultats de ce second volet devraient accroître la diversité des espèces disponibles pour la restauration.

Ainsi, cette phase de terrain, de laboratoire et de pépinière viendra étoffer, consolider et appliquer les résultats du projet.



Marsdenia kaalaensis

Coordinateur scientifique
Institut Agronomique néo-Calédonien (IAC)

www.iac.nc

Gildas GATEBLE

Ingénieur de recherche

Co-Coordinateur

David Bruy
(IRD)

Partenaires

IRD

ENDEMIA

Déroulement

36 mois / 2019-2022

Financement CNRT

19,9 millions F CFP / 167.357 EURO